Zeitschrift: Bildungsforschung und Bildungspraxis : schweizerische Zeitschrift für Erziehungswissenschaft = Éducation et recherche : revue suisse des sciences de l'éducation = Educazione e ricerca : rivista svizzera di scienze dell'educazione

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Bildungsforschung

Band: 13 (1991)

Heft: 2

Vorwort: Éditorial

Autor: Hexel, Dagmar

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Editorial

Depuis la publication, il y a bientôt dix ans, du rapport *A nation at risk,* qui a secoué l'opinion publique aux Etats-Unis, la question de l'efficacité des systèmes éducatifs est aussi d'actualité dans la plupart des pays européens. Le monde de l'éducation est sous la loupe, les systèmes de formation s'efforcent de jouer cartes sur table.

La Suisse a rejoint ces préoccupations nationales et internationales. Un programme national de recherche va unir une grande partie des forces de recherche disponibles dans une quête de l'*Efficience de nos systèmes de formation,* face à l'évolution économique, culturelle, technologique et démographique. L'esquisse du PNR 33 a été portée à la connaissance des chercheurs et sa discussion sollicitée. La SSRE a invité ses membres à prendre position par rapport aux intentions du programme et à ses orientations générales[1]. Plus récemment, une rencontre, organisée par le Conseil scientifique du Centre suisse de coordination pour la recherche en matière d'éducation, a réuni des représentants des centres de recherche. A cette occasion, une information leur a été donnée sur l'état actuel des travaux du groupe d'experts. En même temps un débat a pu être amorcé sur la problématique et les questions méthodologiques. Cette rencontre a apporté certaines précisions qui n'étaient pas contenues dans l'esquisse ou qui étaient peut-être insuffisamment perçues. En effet, il a été annoncé que, selon la demande du Conseil fédéral, deux aspects devraient être privilégiés: *l'apprentissage des langues* et *les nouvelles technologies éducatives;* d'autre part, en ce qui concerne les futures recherches, la *description* devrait l'emporter sur *l'évaluation.* Cette orientation n'a d'ailleurs pas manqué d'alimenter la discussion: la démarche descriptive peut-elle satisfaire aux exigences du programme, est-elle compatible avec l'objet même de la recherche, *l'efficience?*

Le programme a le mérite de poser le problème de l'efficience, à l'échelle nationale, et de lancer le débat de fond sur ce concept, ses indicateurs et ses critères et sur la méthodologie appropriée pour aborder un système. D'autre part, il garde l'ouverture nécessaire pour que les divers spécialistes puissent y développer leurs projets. Les trois directions proposées: les contextes de la formation, l'organisation du travail dans les établissements et l'appréciation des effets de l'enseignement ou de la formation, permettent d'élargir le débat sur l'efficience au-delà de la simple mesure des acquis. Ce concept élargi est cependant quelque peu terni par l'argumentation générale, axée sur l'image du système de formation comme berceau de ressources humaines qui garantiront la réussite de la compétitivité économique. De ce fait, et puisque l'on y parle d'effets pervers, le programme porte en lui le risque d'attirer l'attention sur l'efficacité sous l'aspect d'une rentabilité, et ainsi de prêter le flanc à une pression accrue sur les systèmes pour qu'ils orientent davantage leur action en fonction des impératifs de la production.

De l'esquisse du PNR 33, dont le lien de parenté avec BICHMO (Education dans la Suisse de demain) n'est pas à nier, il ressort plus ou moins explicitement que nos systèmes de formation actuels sont inadaptés aux besoins de la société actuelle et future, que les savoirs que transmettent les écoles sont vétustes, voire obsolètes, ou le seront demain par le formidable accroissement des connaissances produites. Il est difficile de nier de tels constats, mais on peut s'interroger dans quelle mesure on ne véhicule pas ici des opinions, des images sacro-saintes, des pronostics issus précisément d'une prise de vue instantanée et non d'analyse de processus? Méfions-nous des déclarations bien faites, des vérités maintes fois répétées, elles méritent d'être périodiquement vérifiées. «L'insubordination au pouvoir de l'évidence» [2], voilà une exigence à laquelle les chercheurs qui seront partie prenante de ce programme auront amplement l'occasion de réfléchir.

Le programme national de recherche fait appel à la pluralité des critères, des méthodes et des groupes. Au moment où un grand nombre de chercheurs et d'instituts s'associent à ce programme, le risque d'une atomisation des recherches, d'un détournement de l'objet de recherche pour sa spécialité, et donc d'un affaiblissement de l'efficience du programme lui-même, doit être pris au sérieux. La décomposition de systèmes complexes, comme ceux que nous avons l'intention d'examiner, est probablement incontournable, mais la recomposition des parties dans un tout cohérent l'est d'autant plus. Des points isolés ne forment pas un tableau s'ils ne sont pas organisés d'une certaine manière, des descriptions d'aspects partiels ne disent encore rien sur l'ensemble. L'approche systémique parviendra-t-elle à résoudre ce problème?

Une question vient alors immédiatement à l'esprit lorsque l'on parle de systèmes: celle de la formation des chercheurs. Notre expérience à analyser des systèmes complexes est, selon toute apparence, limitée. Il n'existe, sur le plan national, aucune tradition de l'évaluation du système de formation ou d'une de ses parties. Un bref coup d'œil sur les articles parus les cinq dernières années dans cette revue confirme cette carence: les recherches *systémiques* n'y sont pas légion. L'analyse de la structure des systèmes, de leurs régularités, de leur dynamique interne, de leur potentiel de flexibilité, de leur stabilité et leurs

fluctuations, de leur équilibre et leurs points de ruptures, de leurs forces et leurs faiblesses, de leurs interactions avec d'autres systèmes, du rôle de tous les acteurs dans le système, nécessitera des moyens non conventionnels, un dépassement du modèle déterministe. La formation des chercheurs apparaît comme une condition *sine qua non* de la réussite de ce projet. Rien de plus logique alors que de placer les questions théoriques et méthodologiques de l'évaluation des systèmes de formation au centre du prochain congrès de la SSRE.

Dagmar Hexel

[1] Forum des chercheurs. *Bulletin de la SSRE, 1,* 1991. (A paraître).
[2] Pini, G., Tracas et péripéties d'un pacte inachevé, ou Réflexions un peu amères en forme d'autocritique. *Journal de l'enseignement primaire.* Edition Corps enseignant, *30,* 1990.